

DOSSIER DE PRESSE

Enquête internationale Actineo 2021

Où et comment travaillerons-nous demain dans les grandes métropoles ?

À quoi ressemblent les espaces de travail aujourd'hui à Paris ou à Singapour ? Quel est l'impact du covid à Londres ou à Amsterdam ? Où et comment travaillerons-nous demain à San Francisco et Seattle ?

Actineo, l'Observatoire de la qualité de vie au travail, une initiative de l'Ameublement français, en partenariat avec Maison&Objet et Colliers, a mandaté le cabinet Sociovision (groupe IFOP) pour interroger salariés et indépendants sur leur rapport au travail et les façons de travailler aujourd'hui, le télétravail avant, pendant et post-crise, et enfin le futur du travail. Plus de 2 600 salariés et indépendants de 5 grandes régions métropolitaines ont répondu à notre questionnaire en janvier et février 2021 : Amsterdam/Rotterdam/La Haye, Londres et Paris pour l'Europe, Singapour pour l'Asie et San Francisco/Seattle pour les États-Unis.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- I. Le télétravail était déjà une réalité pour un quart des répondants avant la pandémie, mais restait occasionnel. Il s'est fortement accéléré avec la crise et est entré dans les mœurs. Demain, les salariés souhaitent le **pratiquer 2 à 3 jours par semaine**.
- II. **Les Parisiens sont ceux qui ont le plus travaillé à domicile** avant la pandémie (au moins une journée complète par semaine) et ceux qui sont **les plus insatisfaits des lieux de travail dont ils disposent** compte tenu de leurs besoins.
- III. Ce à quoi les actifs au bureau aspirent surtout, c'est à un **équilibre** : entre vie professionnelle et vie privée ; entre travail en entreprise et télétravail pour une meilleure qualité de vie, davantage d'autonomie et de flexibilité. Quitte à ajouter dans leur routine des **tiers-lieux de proximité**, passerelle entre le bureau et le domicile.
- IV. Le bureau n'est pas mort : **l'entreprise devient le lieu de sociabilisation** par excellence, l'endroit où retrouver ses collègues et managers pour des discussions informelles et professionnelles.
- V. Au bureau, les collaborateurs souhaitent en grande majorité un **poste attribué dans un bureau fermé**, mais le **flex office est déjà une réalité** et un tiers le choisirait en premier ou second choix d'aménagement.
- VI. Les **fondamentaux** du bureau de demain, c'est d'abord de **pouvoir s'isoler pour se concentrer** dans des espaces adaptés. Les tâches individuelles ne se feront pas uniquement à domicile. En deuxième lieu, les espaces de travail doivent encourager le **travail d'équipe** et la collaboration, et favoriser le **bien-être** par un environnement où l'on se sente bien et en sécurité.
- VII. Les espaces qui feront la **différence** seront **écoresponsables** et durables, **éthiques**, encourageant la **créativité**. Enfin, les répondants souhaitent vivre une « expérience employé » à travers un **décor qui ait du sens et évolutif**.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

- 1 — Le bureau aujourd'hui : le flex office progresse ; le bureau fermé résiste
- 2 — Pandémie, confinement et télétravail
- 3 — Entre utopie et dystopie : le bureau du futur idéal
- 4 — Demain, quelle « expérience de travail » recherchée par les salariés et indépendants

1 — Le bureau aujourd'hui : le flex office progresse ; le bureau fermé résiste

Les bureaux fermés font de la résistance !

- **49 % des personnes interviewées travaillent dans un bureau fermé** (Paris 53 %, managers 56 %). Un chiffre qui grimpe — étonnamment — jusqu'à 57 % au pays des GAFAM, mais qui peut s'expliquer par le fait que les répondants sont davantage des managers et des indépendants.
- **62 % des actifs *tout à fait* satisfaits de leur qualité de vie au travail travaillent dans un bureau fermé.** Parmi les 51 % de répondants qui travaillent dans un espace ouvert (dont 26 % dans un open space de plus de 10 personnes, principalement à Londres et à Singapour), seuls 38 % sont *très* satisfaits de leur qualité de vie au travail.
- **Avant la pandémie, le flex office était déjà une réalité** pour 17 % des personnes interrogées, en particulier dans le secteur Amsterdam/Rotterdam/La Haye (30 %) où il y a davantage de travailleurs à temps partiel, et dans les grands groupes de plus de 1 000 employés (22 %).

17%
DES RÉPONDANTS
ÉTAIENT DÉJÀ INSTALLÉS
EN FLEX OFFICE AVANT LA
PANDÉMIE

Le télétravail, déjà une réalité avant la pandémie

Même avant la pandémie, le travail en dehors du bureau (au moins une journée par mois) **concernait déjà 1/3 des actifs**. Et 19 % des répondants télétravaillaient **depuis leur domicile** (Paris 26 %, Londres 16 %).

32 % des salariés et indépendants travaillaient aussi ailleurs (Amsterdam/Rotterdam/La Haye 37 %) : dans des espaces de coworking (14 %), dans des espaces publics comme des cafés (14 %), dans les transports (12 %), dans les parcs et jardins (10 %).

Satisfaction au travail : oui, mais...

87 % des personnes interrogées pensent que le(s) **lieu(x) de travail dont ils disposent répond(ent) à leurs besoins** (San Francisco/Seattle 91 %), même si seulement 29 % en sont *tout à fait* satisfaits (San Francisco/Seattle 43 %, Paris 21 %). À l'item : « Mon employeur se préoccupe de mon bien-être », **81 % des travailleurs ont répondu d'accord**, 29 % *tout à fait* d'accord, avec les records détenus par San Francisco/Seattle (respectivement 88 % et 43 %) et les scores les plus bas par Paris (respectivement 73 % et 18 %). Une satisfaction concernant leur environnement de travail qui est plus importante chez les managers et les jeunes de 19 à 35 ans.

Nous avons déjà compris que les **temps de travail posaient un problème** d'après notre Baromètre Actineo France 2019 ; c'est le cas **dans toutes les métropoles**. 61 % des répondants estiment passer trop de temps dans les transports pour se rendre à leur lieu de travail (Singapour 70 %) et un quart des répondants sont *tout à fait* d'accord avec cette affirmation (San Francisco/Seattle 31 %). De plus, 63 % déclarent **travailler souvent en dehors des heures de bureau** ou pendant leurs congés (San Francisco/Seattle 70 %, Singapour 69 %).

Des résultats à mettre en regard avec **le souhait d'avoir un meilleur équilibre vie privée/vie professionnelle** : 79 % sont d'accord avec cet item (San Francisco/Seattle 83 %) et 30 % sont *tout à fait* d'accord (San Francisco/Seattle 47 %). À l'affirmation : « Je fais tout mon possible pour maintenir une frontière entre mon travail et ma vie privée », 86 % sont d'accord (San Francisco/Seattle 88 %) et 33 % sont *tout à fait* d'accord (San Francisco/Seattle 38 %).

86%
SOUHAITENT
MAINTENIR UN
ÉQUILIBRE VIE PRIVÉE /
PROFESSIONNELLE

2 — Pandémie, confinement et télétravail

Le télétravail à une échelle inédite

Le confinement et la digitalisation ont permis une accélération du télétravail sans précédent. **De 21 % des répondants qui ont travaillé depuis chez eux** au moins une journée entière par semaine avant la pandémie, **on est passé à 83 % pendant**. En moyenne, ils travaillent depuis leur domicile une journée de plus qu'avant la crise sanitaire. À noter le cas de Londres (+ 69 points) qui est passé de 2,1 à 3,6 jours de télétravail par semaine ; désormais, 42 % des Londoniens travaillent depuis chez eux 5 jours entiers.

Quel télétravail idéal demain ?

Malgré un contexte inédit et des conditions parfois difficiles, le télétravail a plutôt bien fonctionné. Et les mentalités ont bel et bien changé : **le travail à domicile fera de plus en plus partie intégrante de la vie professionnelle**. C'est en tout cas ce qu'attendent 85 % des personnes interrogées, qu'elles aient ou non une expérience préalable. Pour 24 % des répondants, leur domicile est même le lieu idéal pour travailler 100 % de leur temps !

Ils estiment que le travail à domicile est **bien perçu et encouragé par leur employeur** à 67 % (Paris 59 %), et qu'il est même *très* encouragé selon 24 % des répondants (San Francisco/Seattle 32 %).

D'ailleurs, les **principaux freins au télétravail**, outre des tâches qui ne s'y prêtent pas (26 %), seraient bien **un employeur qui y serait peu favorable** pour 29 % des répondants (Paris 36 %, Singapour 36 %). D'autres travailleurs ne souhaitent pas recourir au télétravail pour **mettre fin à la porosité vie privée/vie professionnelle** et à l'ingérence de leur vie professionnelle dans leur sphère privée (22 %, 27 % parmi les 19-29 ans). En effet, la plupart des personnes interrogées admettent avoir du mal à maintenir un équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle ou ne possèdent pas d'équipement adéquat ou d'espace suffisant pour le home office (19 %).

L'IDÉAL ?
2-3 jours
DE TÉLÉTRAVAIL PAR
SEMAINE

Ainsi, nous semblons nous diriger vers une **solution idéale de 2 à 3 jours de télétravail par semaine**.

Le bureau, lieu de convivialité par excellence

Si le télétravail fonctionne, pourquoi retourner au bureau ? Voilà plus d'un an que pour de nombreuses personnes, les interactions sociales ne se limitent qu'aux visioconférences. Ainsi, **les échanges informels nous manquent** : avec les collègues (41 %) et même avec les managers (26 %, Londres 30 %) ! Le Baromètre Actineo France 2019 le montrait déjà, les Parisiens le confirment : les rapports avec les collègues sont ce qu'il y a de plus important dans l'hexagone (45 %), où la pause-café et le déjeuner avec les collègues sont élevés au rang d'institution. 34 % des actifs, toutes aires géographiques confondues, espèrent aussi retrouver leur bureau pour avoir davantage de conversations professionnelles efficaces.

41%
REGRETTENT LE BUREAU
POUR LES ÉCHANGES
INFORMELS AVEC LES
COLLÈGUES

Parmi les autres raisons principales de retourner au bureau, on retrouve **la volonté d'avoir un espace de travail séparé de leur sphère privée** pour 39 % des répondants (San Francisco/Seattle 47 %, Singapour 45 %) pour maintenir des frontières claires entre vie privée et travail, mais aussi pour retrouver un espace parfaitement adapté à leur travail et bien équipé (33 %).

Sensibiliser à l'équipement à domicile

Concernant leurs équipements à domicile, les répondants semblent satisfaits, au vu des scores attribués à leur qualité de vie au travail et à leur productivité (respectivement 7,5/10 et 7,6/10). Mais-ont-ils bien conscience d'avoir le bon équipement qui leur évitera maux de dos et TMS ? Il y a donc ici un enjeu pour les aménageurs à sensibiliser les télétravailleurs sur l'ergonomie et la santé au poste de travail. Comment les équiper ?

La plupart des collaborateurs n'imaginent pas un monde dans lequel leurs employeurs s'immisceraient dans l'intimité de leur domicile pour y installer un poste de travail. Mais **ils sont favorables à une certaine contribution financière de leur employeur**. Parmi eux, 34 % souhaitent s'équiper librement ; 20 % que l'employeur leur fournisse un poste de travail adapté (siège ergonomique, lampe de bureau, etc.) ; 19 % qu'il finance l'équipement choisi sur un catalogue de choix fourni par l'entreprise. À noter que le **design, l'aménagement et la décoration de l'espace de travail comptent** pour 70 % des personnes interrogées, et ce, quel que soit l'endroit où ils travaillent.

74%
SONT FAVORABLES À UNE
CONTRIBUTION DE
L'EMPLOYEUR POUR
S'ÉQUIPER À LA MAISON

3 — Entre utopie et dystopie : le bureau du futur idéal

Plus de la moitié des travailleurs interrogés (56 %) estiment que dans le monde du bureau de demain, la manière de travailler et l'espace de travail **« seront un peu différents »**. 18 % pensent qu'ils redeviendront exactement ce qu'ils étaient avant la crise sanitaire, et 20 % que le monde du travail sera radicalement différent.

De manière globale, les répondants des cinq grandes métropoles étudiées considèrent comme **improbable** (bien que souhaitable) un scénario dans lequel l'ensemble des employés travaillerait à **100 % en dehors des locaux de l'entreprise**. Et ils considèrent comme **absolument non désirable** (bien que probable) un avenir dans lequel **l'I.A. et les robots** régneraient en maîtres.

Le scénario **jugé à la fois souhaitable et probable** est une combinaison des éléments suivants :

- Une plus grande attention accordée à **l'écologie et au bien-être** dans la conception des espaces de travail (les espaces de travail doivent ainsi être **« bienveillants »** pour les êtres humains et la planète) ;
- Plus **d'autonomie et de flexibilité** pour l'ensemble des répondants, qui semblent avoir admis l'idée qu'une journée de travail de 9 h à 17 h sur une semaine de 5 jours telle que nous la connaissons, disparaîtra progressivement, et que le fait de travailler pour plusieurs employeurs à la fois ou de combiner travail salarié et freelance pourrait devenir plus fréquent ;
- Une **déconnexion croissante entre l'accomplissement du travail et la présence physique dans les locaux de l'entreprise**. Autrement dit, venir au bureau tous les jours de la semaine ne serait peut-être plus impératif ;
- Il n'existe que **quelques différences mineures entre les régions**, la plupart des répondants convergeant sur l'importance croissante de la durabilité — au sens d'espaces de travail écoresponsables — et du bien-être dans l'aménagement de l'espace de travail.

4 — Demain, quelle « expérience de travail » recherchée par les salariés et indépendants

Bureau fermé et poste attribué semblent survivre à la pandémie

89 % des 1^{ers} et 2^{es} choix de postes de travail des répondants sont... **des postes attribués**. Sur le podium, on retrouve :

- Un poste attribué dans un bureau fermé (50 %) ;
- Un poste attribué dans un petit bureau partagé (42 %) ;
- Un poste attribué dans un open space, avec des espaces privés et des espaces de réunion à proximité (35 %).

50%
SOUHAITENT UN
BUREAU FERMÉ ET
UN POSTE ATTRIBUÉ

Seuls 30 % des personnes interrogées opteraient pour un **poste non attribué** (en 1^{er} et/ou 2^e choix).

Le tiers-lieu, nouvelle routine de notre semaine de travail ?

Parmi ceux qui télétravailleront 2 jours ou plus par semaine, 55 % sont d'accord pour dire qu'il serait **important d'y ajouter un tiers-lieu de travail** (coworking, etc.). Les travailleurs aspirent à travailler de façon équilibrée à la fois dans les bureaux de leur entreprise et à leur domicile, voire dans des tiers-lieux qui pourront faire office de passerelle entre les deux. Ces tiers-lieux devront être proches du domicile et dotés de tous les services nécessaires.

Non, le travail de concentration ne se fera pas uniquement à la maison

L'espace de travail idéal des salariés et indépendants combine un ensemble d'éléments **indispensables** et d'autres éléments **différenciant** un espace de travail d'un autre.

SE CONCENTRER AU
BUREAU,
FONDAMENTAL
POUR

42%

- Les **fondamentaux**, c'est d'abord de **pouvoir s'isoler pour se concentrer dans des espaces adaptés** (à 42 %). En deuxième lieu, les espaces de travail doivent **favoriser le travail d'équipe** avec des espaces pour se réunir, pour la collaboration (32 %) ; et le **bien-être** par un environnement où l'on se sente bien et en sécurité (santé et l'hygiène 33 %, présence de la nature 30 %, relaxation 22 %).
- Ce qui fera la **différence**, c'est de proposer aux collaborateurs un environnement **écoresponsable** et durable (26 %), **éthique** (21 %), des espaces qui encouragent la **créativité** (21 %). Et, cerise sur le gâteau, les répondants souhaitent vivre une « expérience employé » à travers un **décor qui a du sens et qui est évolutif (28 %)** : soit un aménagement personnalisé et adapté aux besoins de l'équipe (16 %), un design qui reflète la culture et les valeurs de l'entreprise (14 %) ; **des loisirs (25 %)** : soit des espaces ou équipements pour jouer, s'amuser (14 %), une décoration originale et surprenante (13 %).

En conclusion

Vers plus de liberté de temps et de lieu de travail

Tous ces changements interviendront dans un monde où — si l'on en croit les propos des répondants — les travailleurs gagneront en autonomie vis-à-vis de leur entreprise et progressivement, le travail ne sera **plus systématiquement accompli dans une unité de lieu qu'était l'entreprise**. Mais en même temps, on voit progresser partout cette volonté de **mettre fin à la porosité vie privée/vie professionnelle** et de maintenir un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Certaines tensions à craindre

Ces attentes vont-elles susciter **certaines tensions** entre les entreprises et les travailleurs ?

Par exemple : la plupart des employés affirment que le travail à domicile est vu comme une bonne chose par leur entreprise, mais la formule idéale de 2 à 3 jours par semaine souhaitée par la plupart des collaborateurs **sera-t-elle accordée par leurs employeurs** ? Par ailleurs, le désir d'autonomie et la multiplication des lieux de travail exigeront des changements majeurs dans les méthodes de management des entreprises.

Autre exemple : **la méfiance des répondants envers le flex office reste forte**, alors qu'on sait que ce mode d'aménagement et de travail est de plus en plus plébiscité par les grandes entreprises. Le concept est souvent associé à la réduction du nombre de mètres carrés, surtout dans un contexte de crise économique où l'on parle beaucoup de rationalisation des surfaces immobilières. Or on sait qu'un projet sur deux de flex office ne s'accompagne pas de diminution des surfaces mais consiste en un réaménagement basé sur « l'activity-based working » avec l'ajout d'espaces de convivialité, de réunion ou de concentration. **Soit un aménagement qui répond à la flexibilité à laquelle aspirent les salariés et indépendants**. Une juste communication sur le sujet (voire sur la terminologie) s'avèrera primordiale sur les projets.

RETROUVEZ LA PRÉSENTATION DES RÉSULTATS [ICI](#)

RETROUVEZ L'INFOGRAPHIE [ICI](#)

CONTACTS PRESSE

Actineo / l'Ameublement français

Amandine Robert
01 44 68 18 40
amandine.robert@ameublement.com
ameublement.com

Laëtitia Fritsch
06 82 22 15 36
fritsch@actineo.fr
actineo.fr

Maison&Objet

Pierre-Jean Chauty (S2H)
06 25 67 81 57
pierrejean@s2hcommunication.com
maison-objet.com

Colliers

Charlotte Girard
07 50 68 82 64
charlotte.Girard@colliers.com
colliers.com

Suivez-nous sur 

À PROPOS

À propos d'Actineo

Créé en 2005 par l'Ameublement français, Actineo a très tôt pressenti l'impact des transformations environnementales, économiques et sociétales en France sur la qualité de vie au travail, ainsi que la montée en puissance des notions de bien-être et d'épanouissement personnel dans les revendications des salariés. Son objectif : sensibiliser les entreprises et les inciter à se servir de l'espace de travail comme levier de performance économique et source de bien-être pour les collaborateurs. Avec cette enquête internationale, Actineo poursuit son objectif de décrypter le plus tôt possible les nouveaux enjeux de la vie au travail, afin de nourrir la réflexion des dirigeants d'entreprises tertiaires et des spécialistes des espaces de travail. Ces résultats, analysés par Alain d'Iribarne, économiste et sociologue du travail, chercheur au CNRS et président du conseil scientifique d'Actineo, apporteront les éclairages opérationnels nécessaires à la mise en œuvre de projets d'aménagements d'espaces de travail dans les bureaux, les tiers-lieux ou au domicile, pour le bien-être de nos concitoyens !

actineo.fr

À propos de l'Ameublement français

L'Ameublement français est une organisation professionnelle qui rassemble 350 entreprises françaises de la fabrication d'ameublement et de l'aménagement des espaces de vie. Accélérateur de son industrie, l'Ameublement français facilite la conquête de ses adhérents vers les marchés nationaux et internationaux, encourage l'innovation et les savoir-faire afin de s'adapter aux enjeux de demain et s'engage au profit d'une filière vertueuse et durable. L'Ameublement français met à leur disposition des ressources et initie des actions collectives favorisant le partage avec tous les acteurs de la chaîne de valeur, de l'objet au projet. Convaincu de la force du collectif, l'Ameublement français est un acteur engagé sur les scènes politiques, économiques, et sociales pour faire rayonner l'excellence industrielle et l'art de vivre à la française. ameublement.com

À propos de Maison&Objet

Depuis 25 ans, Maison&Objet organisé par SAFI (filiale d'Ateliers d'Art de France et de Reed Expositions France), anime et fédère la communauté internationale du design, de la décoration et de l'art de vivre. Sa marque de fabrique ? La capacité à provoquer des rencontres internationales fertiles, à accélérer la visibilité des marques qui rejoignent ses salons ou sa plateforme digitale, mais aussi un instinct singulier pour valoriser les tendances qui feront battre le cœur de la planète déco. Révéler des talents, offrir des opportunités d'échanges et d'inspiration online et offline, faciliter le développement des entreprises, telle est la mission de Maison&Objet. Au travers de deux salons annuels réservés aux professionnels et de Paris Design Week, animant la ville et le grand public en septembre, Maison&Objet est un baromètre incontournable du marché. En ligne et toute l'année, MOM (Maison&Objet and More) permet aux acheteurs et aux marques de poursuivre leurs échanges, de lancer les nouvelles collections ou de nouer des contacts au-delà des rendez-vous physiques. Les nouveautés et illustrations hebdomadaires des tendances actuelles stimulent en continu l'activité du secteur. Sur maison-objet.com revivez les conférences du salon, inspirez-vous des belles histoires qui donnent corps aux succès d'objets iconiques ou décryptez les dernières impulsions du marché. Enfin, au quotidien, sur les réseaux sociaux, les conversations s'enrichissent avec une communauté de près d'un million de participants actifs sur Facebook, Instagram, Twitter, LinkedIn, Xing, et WeChat. maison-objet.com

À propos de Colliers

En France, les 230 experts de Colliers International accompagnent leurs clients utilisateurs et investisseurs dans 8 villes (Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Aix-en-Provence, Nancy, Reims, Lille) et proposent une palette d'expertises couvrant toute la chaîne de valeur immobilière. Au sein d'un marché en pleine mutation, Colliers imagine l'immobilier de demain sous toutes ses dimensions pour répondre aux multiples enjeux de ses clients. colliers.com